

Marie Barrillon

Les rimes de l'amour



Les rimes de l'amour



Du même auteur :

- *La vie suspendue*
- *Leçons de vie*
- *Emilie entre fabulations et vérités*
- *Chroniqueur pour 1001-livres magazine*
(www.1001-livres.fr)

Marie Barrillon

Les rimes de l'amour

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-3533-5437-5

Dépôt légal : Août 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

*A ces mots que je t'offre sans compter
Comme autant de prières pour aimer
A ces larmes brûlantes qui sillonnent
Cet amour sans calcul que je donne
Offrir au monde les joies, les peurs
Qui trament les veines de mon cœur
Dans l'espoir d'un regard posé
De toi sur notre histoire inachevée.*

Marie BARRILLON

Pour un enfant

Que le jour se lève sur un univers froid, usé
Et je n'en serais vraiment pas étonnée.
Que le soleil éclaire le visage d'un enfant attristé
Pour lui redonner le sourire, j'en serais émerveillée.
Un enfant ne doit pas être malheureux.
Bien au-delà, son bonheur doit être plus vigoureux
Que tous les bonheurs de ce monde fiévreux.
Comme un conte de fées merveilleux

Quoi de plus beau que les premiers mots, les premiers
pas
Ou les premiers sourires d'un enfant ?
Ces moments heureux illuminent l'existence
Et on a envie de les partager sans dispense.
On aimerait pouvoir graver dans l'univers,
Le nom de cet enfant que l'on aime sans travers.

Dans la bouche de tous les enfants du monde,
Il ne faudrait entendre que les sons de joies qui
l'inondent.
Et dans leurs regards, l'étincelle de l'amour infini.
Afin d'oublier à jamais leurs cris et leurs soupirs,
Leurs douleurs, qui nous déchirent.
Un enfant ne doit pas verser de larmes,
Sauf si elles sont dues au bonheur qui le charme.

L'illusion

Dans ce silence lourd,
Dans ce calme sourd,
Recherche d'amour,
Sans peur ni détour.
Mais, dans cette nuit lugubre,
Aucune trouvaille juste.
Que de l'inquiétude,
Vers un inconnu trop obscur.
Alors, tout détruire !
Le passé, le présent,
Pour en finir très lentement.
Mais, cette fin est trop lâche,
Pour effacer toutes les traces.
La mélancolie ombrageuse
Reprend plus dangereuse.
Alors, c'est dans le rêve que s'ouvre
Un cœur rempli d'amour.
Qui offrirait le bonheur,
Puis, toutes les douceurs.
Puis, l'inquiétude, plus présente,
De même attitude, plus incessante.
Mais, rêve ou réalité ?
Que faire pour ne pas se noyer ?

Soleil

Soleil amour, soleil douceur,
Qui me rempli de bonheur.
Soleil lourd, soleil chaud,
Qui me retire tous mes mots.

Ta couleur me fascine.
Ta chaleur me domine.
Reste auprès de moi.
Eclaire encore mes pas.

Laisse-moi profiter de la chaleur
Que sur le monde tu émetts.
Ne te cache pas de rage,
Derrières ces gros nuages.

Donne-toi, tendrement
Et puis, éternellement.

Le temps

Le temps me dira
Pourquoi dans la vie
On fait tant de bêtises,
De choses inutiles
Et tellement futiles.

Le temps me dira
Pourquoi en une seconde
On croit aimer pour la vie,
Ou on hait pour l'infini,
Et parfois sans trop de raisons.

Le temps me dira
Pourquoi je l'ai aimé,
Pourquoi je l'ai trahi,
Pourquoi je l'aime encore
Et pourquoi je le hais aussi.

Le temps me répondra
A tant de questions
Sans aucune réponse encore.
Le temps me dira.
Demain, je comprendrais
Ce que je ne sais pas aujourd'hui.

Au revoir la vie

Pourquoi l'oubli et l'ignorance
S'égrainent sur cette terre ?
Pourquoi le malheur et la crainte
Nous angoissent comme l'enfer ?
Pourquoi ? Pour quoi ?

Le bonheur est si difficile à avoir.
L'amour si difficile à trouver.
Pour posséder le bonheur et l'amour
Il faut combattre toute une vie.

Puis, quand on est arrivé au bout,
La vieillesse nous gagne,
Trop vieux, nous ne pouvons en profiter,
L'heure sonne pour l'ultime destination.

Alors, on s'évade dans un sommeil
Auquel nous ne résistons plus.
Cet appel lancinant nous ne pouvons l'ignorer.
Nos yeux se ferment sans résistance.

Nous quittons cette vie,
Pour l'enfer ou le paradis.

Revivre

Au cœur de cette errance,
Où ne règne aucune chance.
Au cœur de cette vie,
Où ne règne que l'ennui.

Qu'une envie au cœur,
Découvrir le bonheur.
Qu'une seule idée en cours,
Celle de posséder l'amour.

Les deux liens les plus chers,
Qui puissent toucher cette terre.

Et puis, la larme du fond du cœur,
Qui monte sans douceur,
Pour redescendre sur nos visages,
Pour attiser notre rage.

Puis, nous forcer à l'ennui.
Puis, nous forcer à l'oubli.
Et le calme revient,
D'un très long chemin.

Pour nous faire sourire un peu,
Pour ensoleiller nos yeux,
Mettre la joie dans nos cœurs,
Et nous céder une miette de bonheur.

Rien

Dans le silence de la nuit,
Je marche dans ma vie.
Dans le silence de l'ennui,
Je fais le tour de ma vie.

Dans le calme de l'enfer,
Je marche, j'erre.
Je ne sais que faire,
Le tour de mon univers.

Dans cet immense calme,
Je pleure sur mon âme.
La seule qui me condamne,
A vivre avec des larmes.

Mais, dans ce monde sans fait,
Je ne peux que penser,
A l'ennui qui ne me plaît,
Ou à la vie dont j'ai rêvé.

Sur cette terre sans amour,
Je ne fais que des détours
Sans aucun recours,
Au bonheur qui est autour.

Dans cet espace sans espoir,
Rien que l'envie de vouloir
Le bonheur sans désespoir.
Puis, en fin de compte ne rien avoir.

Mon enfant

(A ma fille)

Ces rangs de gens qui forment des familles,
Comme de véritables armées,
Et qui à chaque instant, nous rejette en pile
Comme des acharnés.

Ces rangs de gens, toujours si différents,
Qui cherchent désespérément à être les gagnants.
Nous deux, nous sommes du même sang.
Nous deux, nous sommes du même rang.

Nous lutterons ensemble contre ces affables,
Main dans la main, nous en sommes capables.

Nous combattrons pour gagner notre bonheur,
Ignorer la haine des autres,
Garder en nous, notre amour heureux.
Ne vivre que nous deux.

Nous aimer pour la vie,
Sans jamais nous trahir,
Sans jamais nous détester,
Mais, nous aimer pour l'éternité.